

## ADIEU, CHER AMI FIDELE ET IMPERTURBABLEMENT LOYAL

### ADIEU, GEANT D'ATH

L'inéluctable, que nous aurions tant voulu pouvoir repousser, vient de se produire. Qu'une telle lucidité, qui avait encore tant à délivrer, puisse s'éteindre est profondément triste, même si nous savons que nous y sommes tous, un jour ou l'autre, contraints. Quel qu'ait été le rapport que nous entretenions avec Guy Spitaels, nous perdons un des plus grands. Des multiples émotions et pensées qui me traversent l'esprit en ce triste moment, je voudrais relever six aspects de sa riche personnalité.

**Esprit curieux ouvert.** Mille et une occasions de nous voir et de converser ensemble ou avec d'autres, firent, si pas le quotidien de ma vie, du moins l'activité de stimulation intellectuelle la plus exaltante de ces quinze dernières années. Tout y passait : depuis la politique (bien qu'il se défendait de ne plus guère s'y intéresser, mais je ne l'ai jamais tout à fait cru...), jusqu'à la géopolitique et la marche laborieuse et cahoteuse du monde, en passant par sa ville, les nouvelles à propos de nos amis et connaissances, les petits et les grands potins, les questions qu'induit l'actualité, les bouleversements inouïs de notre époque, la culture dans ses acceptions philosophique et sociologique, les arts majeurs et mineurs, etc. Tout ! D'un éclectisme fou, Guy Spitaels était curieux de tout. Il lisait énormément, possédait un carnet d'adresses phénoménal, entretenait des relations avec tous les domaines et milieux. Avec une tolérance et une ouverture d'esprit extraordinaires.

**Travail constant.** Guy Spitaels a toujours émerveillé les gens qui l'approchaient par son époustouflante érudition, ses encyclopédiques connaissances, sa stupéfiante intelligence, sa fabuleuse mémoire, ses analyses pointues et pertinentes, souvent à contre-courant de la plupart des analystes, son éloquence éminente enfin. Sortant du formatage imposé, il possédait cette arme absolue qu'est la pensée qui ne se soumet pas à l'esprit du temps qui est rarement le temps de l'esprit. Peut-être était-il naturellement doué mais il sut surtout, et il a continué à le faire jusqu'au bout, mettre ses dons en valeur par le travail constant dont il ne cessait de faire preuve. Si l'ascèse est une discipline volontaire du corps et de l'esprit cherchant à tendre vers une perfection, par une forme de renoncement ou d'abnégation, alors c'est bien ce modèle d'ascète qu'il représente. Pour nous et pour les générations montantes.

**Socialisme authentique.** Guy Spitaels resta jusqu'au bout le socialiste épris de cette construction morale et politique qu'est la justice sociale, défendant le progrès social, le service public et la sécurité sociale, condamnant les inégalités sociales et l'exploitation de l'homme par l'homme. Peu de gens, je pense, tant sa posture « politique » fut décisive dans l'image qu'il laisse dans nos mémoires, connaissent la profondeur de l'engagement « social » de l'homme.

**Inquiétude écologique.** Bien que circonspect au départ, il m'interrogeât souvent, tant lui apparaissait essentielle la question soulevée, sur les suites données à la lettre ouverte « Athois la Terre » que 372 Athoises et Athois adressèrent en septembre 2008 aux partis politiques locaux à propos de la question environnementale et climatique et du développement durable. « *Quant à l'enjeu climatique, défi majeur de notre époque* », écrivait-il dans sa postface de *L'hégémonie contrariée*.

**Ambition athoise.** Lors des superbes fêtes organisées l'année dernière à l'occasion de ses 80 ans, Guy Spitaels avait en substance livré le message suivant aux Athois (je cite de mémoire) : « *Mission accomplie. Vous venez de démontrer qu'ensemble nous pouvons faire de grandes choses. Ne prenez pas le gros cou mais soyez sûrs de vous et de vos talents. Continuez. Ne vous laissez impressionner par personne. Poursuivez. Ayez confiance en vous. Continuez à faire de grandes choses.* » Athois, continuez à faire de grandes choses !

**Amitié fidèle.** Adieu, Guy, cher ami fidèle et imperturbablement loyal, à l'attention jamais en défaut. Constamment tu me demandais comment je me portais et comment allait ma famille. Adieu, géant d'Ath. Compagnon joyeux et cordial. Merci d'avoir ainsi pu faire ensemble un bout intéressant du chemin de la vie. Adieu, cher Guy. Tu resteras toujours en nos cœurs. Tu nous manqueras. Je te le répète une dernière fois : demain il fera jour, camarade.

Walter De Kuyssche  
21 août 2012